

En 2024, priorité aux écoles mais encore des écueils

Hier, Benoît Payan a de nouveau insisté sur la reconstruction des écoles à Marseille alors que dans certains secteurs, la reprise des cours lundi a été difficile.

Cette nouvelle année sera marquée par le Grand plan de rénovation des 470 écoles de la ville pour un montant d'1,5 milliard d'euros, qui continue de marquer la volonté municipale sur le secteur. Alors, hier, à l'occasion de sa séance des vœux à la presse, le maire Benoît Payan (DVG) a de nouveau insisté sur ce vaste chantier amorcé pour que les petits Marseillais de tous les quartiers "aient les mêmes chances".

"Jamais, de toute l'histoire de notre ville, nous n'avions lancé de chantier d'une telle ampleur, pour reconstruire et rénover nos écoles (...)", déroule-t-il. Quinze écoles neuves ouvriront ainsi leurs portes cette année et quarante-cinq, dont Air-Bel, Mennepont ou les Chartreux formeront la troisième vague des travaux. "Il n'y a pas un jour sans que je me dise 'Qu'est-ce que je vais faire pour les écoles aujourd'hui?'", avouera le maire plus tard dans la soirée, aux côtés d'Olivia Fortin (PM) qui présentait ses vœux aux habitants des 6^e-8^e. Mais lui-même le sait, "il n'y a pas un jour, non plus, sans une chaudière des années 80 qui lâche, sans un problème de bâti...", confiait-il, en invitant, plutôt qu'une critique du passé, à "regarder l'avenir".

Pas facile pourtant pour les parents d'élèves qui, en cette reprise des cours, sont en colère. C'est le cas à l'école Malpasé-Les Lauriers (13^e). Ils avaient déjà tiré la sonnette d'alarme. Depuis cet été et le début du chantier de l'école Bouge, de l'autre côté de la rue Marathon (13^e), les rats ont investi les bâtiments scolaires. Du côté de la maternelle et d'élémentaire, même constat: des déjections, du matériel souillé et la présence de rongeurs dans les salles de classe, les dortoirs et dans les trois cours de l'école. Mais alors que les services de la Ville sont intervenus avant et



Si le maire a annoncé hier la poursuite du Grand plan de rénovation des écoles avec 45 nouveaux sites qui bénéficieront de travaux, les points noirs s'accumulent aussi en cette reprise des classes. /PHOTO DENIS THAUST

“
Il n'y a pas un jour sans que je me dise 'qu'est-ce que je vais faire pour les écoles aujourd'hui?'...”

BENOÎT PAYAN

pendant les vacances de Noël, les parents sont à nouveau mobilisés. "Déjà, lundi, les enfants ont tous assisté à un combat rat contre pigeon dans la cour, ils ne parlaient que de ça. Et puis maintenant, les rongeurs qui ont la taille d'un chat se servent

directement dans la cantine", insiste cette maman. C'est en qualité de représentante des parents qu'elle a pu visiter les locaux hier matin. "Oui, il y a bien quelques pièges qui ont été posés, des grilles sur des aérations et des plaques pour empêcher les rats de passer sous les portes des salles de classe. Mais il y a toujours des déjections. Ils sont toujours là... Dans certaines salles, cette odeur caractéristique ne trompe pas. Alors qu'est-ce qu'on fait?", lance-t-elle. En novembre, la Ville déplorait "les rats qui pullulent par millions dans le centre-ville". Mais lorsque les rats investissent les abords des immeubles ou des bâtiments municipaux, comme

c'est le cas du côté de la rue Fauchier (2^e), où les agents évoquent un possible droit de retrait (notre édition du 9 janvier), il est plus facile de pointer l'amoncellement des poubelles. Passé le portail de l'école, difficile de se montrer impuissants. Un protocole sanitaire, un temps envisagé, peut même être déclenché.

Panne de chaudière et d'ascenseur

Dans le 4^e, c'est sous plusieurs pulls que les élèves de la maternelle des Chartreux ont débuté l'année. "Il faisait entre six et huit degrés dans les classes à cause d'une panne de chaudière", détaille Sabrina, parent délégué. Deux jours de froid avant d'alerter les services. "Nous avons contacté directement Pierre Huguet (PM, adjoint à l'éducation et conseiller d'arrondissements). Les radiateurs électriques sont arrivés ce matin (hier, NDLR) en attendant que la panne soit réparée." Dans le 7^e, en revanche, c'est toujours la galère pour les élèves de la primaire Corderie. Privés d'ascenseur depuis deux mois, ils continuent de rejoindre leurs classes situées au 5^e étage par les escaliers en attendant "la pièce manquante". Quant aux élèves de la rue Allar (15^e), ciblés, dans leur cour, par des projectiles de plus en plus dangereux provenant des immeubles voisins, les parents délégués dénoncent "l'immobilisme de la Ville et des bailleurs sociaux". Car ni filets de protection, ni caméras n'ont été installés durant les vacances... Alors, même si ce Plan écoles a une ampleur parfaitement inédite - "La règle pour une ville grande comme Marseille, c'est une école par an. Et nous, on va en inaugurer quinze cette année", rappelle toujours Benoît Payan - le passif est immense. Et le temps, par endroits, toujours trop long.

Christelle CARMONA